

Histoire et anthropologie des mondes antiques (projet)

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Histoire et anthropologie des mondes antiques (projet). 2009, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, École des hautes études en sciences sociales - EHESS, École pratique des hautes études - EPHE, Université Paris Diderot - Paris 7, Université Paris-Sorbonne. hceres-02032196

HAL Id: hceres-02032196

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032196>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche : Histoire et Anthropologie
des Mondes Antiques
de l'Université Paris 1



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Histoire et Anthropologie des Mondes Antiques
de l'Université Paris 1



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

mars 2009



Rapport d'évaluation

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Histoire et Anthropologie des Mondes Antiques

Label demandé : UMR

N° si renouvellement :

Nom du directeur : M. François de POLIGNAC

Université ou école principale :

Paris 1

Autres établissements et organismes de rattachement :

CNRS

EHESS

EPHE

Paris 7

Date(s) de la visite :

22 janvier 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

M. Pascal ARNAUD, Université Nice - Sophia Antipolis

Experts :

Mme Michèle BRUNET, Université Lyon 2

M. Jean-Luc LAMBOLEY, Université Lyon 2

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Anne JACQUEMIN (CNU)

Mme Agnès ROUVERET (CoNRS)

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. Manuel ROYO

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

Mme Dinah RIBARD (EHESS)

Mme Yvonne FLOUR (PARIS 1)

M. Richard LAGANIER (PARIS 7)

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

Mme Corine DEBAINE-FRANCFORT (CNRS)



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

- Effectif, dont enseignants-chercheurs, chercheurs, ingénieurs, doctorants, techniciens et administratifs : l'équipe compte 78 chercheurs, et 11 ITA/ BIATOSS, dont 3 ingénieurs, 5 personnels administratifs et 3 T ;
- L'équipe compte 40 titulaires d'une HDR.

2 • Déroulement de l'évaluation

L'évaluation a dissocié l'analyse du bilan de chacune des équipes parties prenantes du projet de fusion et l'évaluation du projet de fusion. Le projet de fusion a été l'objet d'une visite spécifique. Le directeur pressenti a pu faire une présentation détaillée du projet de fusion en présence des directeurs de chacune des unités ayant adhéré au projet de fusion.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

La proposition de fusion associe des partenaires très divers (CNRS, EPHE, EHESS, Paris 1, Paris 7) et se propose de regrouper des unités dont la tradition, l'histoire, et les moyens sont très différents : le Centre G. Glotz (UMR 8585), le Centre L. Gernet (UMR) et Phéacie (EA 3563). Ces trois équipes ont acquis une excellente lisibilité internationale et cohabitent depuis le précédent contrat dans les locaux de la rue Vivienne, mais leur fusion est une opération complexe. Elle s'est articulée autour d'un outil mutualisé commun - la bibliothèque - et de projets transversaux et prévoit la poursuite du processus de mutualisation des services et des outils. Elle a donc été largement préparée en amont. La fusion des bibliothèques a non seulement considérablement accru leur potentiel, et amélioré le signalement des notices, mais en a modifié la fonction, puisqu'elle compte aujourd'hui 593 inscrits avec une moyenne de 50 lecteurs/jour en 2008. La bibliothèque est aussi le lieu de prédilection où les personnes et les thèmes se rencontrent et se mêlent.

Projet très bien construit à partir de la structuration des axes porteurs des centres partenaires avec pour points d'appui essentiels :

- l'excellent outil documentaire qu'est la bibliothèque
- les ressources du site de Vivienne, en particulier pour les possibilités offertes pour la constitution et l'exploitation de bases de données.

La fusion donne à la nouvelle équipe un potentiel important de jeunes chercheurs confirmés qui assument la responsabilité d'axes de recherche.



4 • Analyse équipe par équipe et par projet

La structuration des axes de recherche renforce les convergences entre les membres des unités fusionnées. Ces convergences sont facilitées par les financements complémentaires substantiels qui soutiennent les programmes qui associent les chercheurs des trois unités.

Voir en particulier l'axe A Religions et sociétés pour le projet CIRCE (financement ANR) et pour le GDRE « Figura ».

D'autres axes maintiennent plutôt les traditions d'études des équipes composantes.

Ainsi, le thème B Institutions, cités, sociétés, est centré sur l'histoire politique et l'histoire des institutions (voir programmes des Centres Glotz et Phéacie) tandis que l'axe C Comportements, représentations, identités reprend surtout des thématiques du Centre Louis Gernet.

A côté de ces groupements thématiques, l'axe D comporte des opérations de nature différente mais dont le point commun est de construire des outils documentaires : voir, par exemple, le projet LEPOR soutenu par un financement ANR ou l'édition commentée du *De praetura Siciliensi* (Verrines 2,2) ou la rédaction du Bulletin Epigraphique de la REG. Dans cet axe prennent place également des projets qui restent liés à la personnalité d'un chercheur ainsi les recherches sur les mathématiques grecques ou celles sur l'historiographie de l'Afrique du nord (thème qui bénéficie de l'acquisition des archives Poinssot par l'INHA).

Les quatre grandes thématiques projetées et déclinées paraissent ambitieuses et prometteuses. Elles s'inscrivent dans la « tradition culturelle » de chacune des trois composantes d'origine tout en jouant le jeu de l'ouverture et du mélange. Il sera intéressant de suivre la mise en œuvre et de faire un premier bilan à quatre ans.

A côté des programmes liés à la réalisation de corpus qui constituent l'un des aspects fondamentaux de la recherche, un nombre élevé de programmes sont en phase avec les orientations les plus avancées de la recherche internationale dans les domaines abordés dans l'équipe aussi bien sur le versant de l'histoire politique et institutionnelle que sur celui de l'anthropologie historique des mondes anciens.

5 • Analyse de la vie de l'unité

— En termes de management :

Le directeur du projet et l'ensemble des responsables de programmes ont montré au cours de la visite une capacité réelle d'anticipation, en particulier sur les questions de renouvellement des chercheurs. Le soin apporté à la constitution d'un séminaire commun des doctorants est également un signe manifeste de cette volonté prospective. L'importance des différents programmes mais aussi les réseaux de collaboration avec des chercheurs extérieurs à l'unité nécessiteront la mise en place, pour les financements notamment, et pour le soutien aux doctorants, de clés de répartition interne et pour les extérieurs d'une politique de conventionnement claire avec les unités de recherche auxquelles ces collaborateurs extérieurs sont affectés à titre principal.

— En termes de ressources humaines :

La fusion en cours suscite des inquiétudes chez plusieurs agents.

— En termes de communication :

Correcte en interne, la communication est à améliorer, en particulier le site web de l'unité.



6 • Conclusions

– Points forts :

La préparation en amont du projet, la capacité d'anticipation, un lieu d'exception pour une unité dont le potentiel de recherche est exceptionnel.

– Points à améliorer :

La gouvernance du personnel administratif et autres, la dimension humaine de cette fusion, qui semble par ailleurs bien partie sur le plan scientifique. C'est toujours sur le plan des « ressources humaines » que se cristallisent des problèmes qui peuvent lourdement compromettre le bon fonctionnement de l'équipe. Il faudrait que cette grosse équipe dispose d'une personne en charge du management global (personnels, équipements, locaux).

– Recommandations :

L'importance des différents programmes mais aussi les réseaux de collaboration avec des chercheurs extérieurs à l'unité nécessiteront la mise en place, pour les financements notamment, et pour le soutien aux doctorants, de clés de répartition interne et pour les extérieurs d'une politique de conventionnement claire avec les unités de recherche auxquelles ces collaborateurs extérieurs sont affectés à titre principal. La bibliothèque est le cœur de ce projet. Les nouvelles missions qui lui sont imparties nécessitent un investissement en personnel de la part des établissements partenaires.

| Note de l'unité | Qualité scientifique et production | Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement | Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire | Appréciation du projet |
|-----------------|------------------------------------|---|--|------------------------|
| A+ | A+ | A+ | A+ | A+ |



Paris, le 6 avril 2009

SERVICE de la RECHERCHE et des PUBLICATIONS

12, place du Panthéon – 75231 Paris cedex 05

☎ 01 44 07 77 08

☎ 01 44 07 78 84

E-mail : rechup1@univ-paris1.fr

Monsieur Pierre GLORIEUX

Directeur de la section des unités de recherche de l'AERES

20, rue Vivienne

75002 PARIS

Nos Réf. : IG/PLBC/2009/N° 159

Objet : Réponse au rapport du comité de visite – projet de fusion des centres Glotz, Gernet et Phéacie

Monsieur le Directeur,

L'université a pris connaissance du rapport du comité d'experts de l'AERES établi à la suite des visites des centres Gustave Glotz, Louis Gernet et Phéacie à l'occasion desquelles a été présenté le projet de fusion en vue de la création d'une UMR Histoire et anthropologie des mondes antiques. Ce rapport appelle les observations suivantes.

Le rapport présente l'unité en projet comme « Unité de l'Université Paris 1 », celle-ci étant de nouveau désignée comme « Université principale » en première page du rapport. Cette présentation, qui découle en fait d'une contrainte technique (choix nécessaire d'un établissement pour la transmission électronique du dossier), pourrait laisser croire qu'un des établissements associés au projet a été choisi comme tutelle de l'unité. Or il n'en est rien.

L'unité en projet résulte de la fusion de deux UMR, le Centre Gustave Glotz (CNRS/Paris 1, EPHE) et le Centre Louis Gernet (CNRS/EHESS), ainsi que de l'Equipe d'Accueil « Phéacie » (Paris 1/Paris 7). Dès l'origine, le projet a donc été conçu comme celui d'une unité dont le pilotage scientifique serait partagé par les différents établissements ; tout autre dispositif rendrait impossible la constitution de l'unité. Ce point de vue a été adopté par tous les Présidents et Directeurs des établissements concernés en juin 2008. Il a été clairement exposé par le porteur de projet lors de sa présentation devant le comité d'évaluation de l'AERES, nettement soutenu par les représentants des établissements, assistant tous à cette présentation et des débats qui ont suivi, et nous avons l'impression que le Comité avait bien reçu le message.

Il est donc regrettable que le rapport du Comité ne fasse aucune mention de cet aspect essentiel sur lequel son attention avait été attirée. Le rapport souligne, dans ses recommandations finales, que « la bibliothèque est le cœur de ce projet ». Or, la bibliothèque résultant de la fusion des bibliothèques Gernet et Glotz, devenue un des grands instruments de recherche sur l'Antiquité en région parisienne, ne peut en aucun cas être placée sous la responsabilité scientifique d'un seul établissement, quel qu'il soit.

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Sciences Économiques et de Gestion - Sciences Humaines - Sciences Juridiques et Politiques

Il eût donc été souhaitable que le comité d'évaluation exprimât, en conclusion du rapport, un avis analogue à celui que d'autres comités ont émis pour des unités se trouvant dans une situation comparable, en attirant l'attention sur la nécessité de la multi-tutelle, inhérente au projet et à la mutualisation d'un « grand instrument » de recherche comme la bibliothèque Gernet-Glotz.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, à l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président



Pierre-Yves HENIN

Réponse au rapport du comité d'experts de l'AERES sur le Centre Gernet-Glotz-Phéacie

Observations sur le rapport du comité d'évaluation AERES du projet d'unité « Histoire et anthropologie des mondes antiques » (HAMA)

Le rapport présente l'unité en projet comme « Unité de l'Université Paris 1 », celle-ci étant de nouveau désignée comme « Université principale » en première page du rapport. Cette présentation, qui découle en fait d'une contrainte technique (choix nécessaire d'un établissement pour la transmission électronique du dossier), pourrait laisser croire qu'un des établissements associés au projet a été choisi comme tutelle de l'unité. Or il n'en est rien.

L'unité en projet résulte de la fusion de deux UMR, le Centre Gustave Glotz (CNRS/Paris 1, EPHE) et le Centre Louis Gernet (CNRS/EHESS), ainsi que de l'Equipe d'Accueil « Phéacie » (Paris 1/Paris 7). Dès l'origine, le projet a donc été conçu comme celui d'une unité dont le pilotage scientifique serait partagé par les différents établissements ; tout autre dispositif rendrait impossible la constitution de l'unité. Ce point de vue a été adopté par tous les Présidents des établissements concernés en juin 2008. Il a été clairement exposé par le porteur de projet lors de sa présentation devant le comité d'évaluation de l'AERES, nettement soutenu par les représentants des établissements, tous présents lors de cette présentation et des débats qui ont suivi, et nous avons l'impression que le Comité avait bien reçu le message.

Il est donc regrettable que le rapport du Comité ne fasse aucune mention de cet aspect essentiel sur lequel son attention avait été attirée. Le rapport souligne, dans ses recommandations finales, que « la bibliothèque est le cœur de ce projet ». Or, la bibliothèque résultant de la fusion des bibliothèques Gernet et Glotz, devenu un des grands instruments de recherche sur l'Antiquité en région parisienne, ne peut en aucun cas être placée sous la responsabilité scientifique d'un seul établissement, quel qu'il soit.

Il eût donc été souhaitable que le comité d'évaluation exprime, en conclusion du rapport, un avis analogue à celui que d'autres comités ont émis pour des unités se trouvant dans une situation comparable, en attirant l'attention sur la nécessité de la multi-tutelle, inhérente au projet et à la mutualisation d'un « grand instrument » de recherche comme la bibliothèque Gernet-Glotz.

François de POLIGNAC
Porteur de projet

VALIDATION DES OBSERVATIONS PAR LE REPRESENTANT DE L'ETABLISSEMENT - EHESS

Observations:

Il ne revient pas à l'Agence d'évaluation de la recherche de définir la tutelle principale des laboratoires. Toutefois, l'EHESS réaffirme la nécessité de maintenir les tutelles multiples pour la consolidation du projet de l'unité.

Date : Le 15 juin 2009

Signature :



Mr. François Weil, Président de l'EHESS

